

# Ambiguïté et analyse syntaxique

Quentin Fortier

October 6, 2025

## Définition : Arbre de dérivation

Soient  $G = (\Sigma, V, R, S)$  une grammaire et  $u \in L(G)$ . Un arbre de dérivation (ou : arbre syntaxique) pour  $u$  est un arbre tel que :

- la racine est étiquetée  $S$
- chaque nœud interne est étiqueté par un élément de  $V$
- chaque feuille est étiquetée par un élément de  $\Sigma \cup \{\varepsilon\}$
- toute feuille étiquetée  $\varepsilon$  est fille unique
- si un nœud interne est étiqueté  $X$  et possède  $n$  fils étiquetés  $\alpha_1, \dots, \alpha_n$ , alors  $X \longrightarrow \alpha_1 \dots \alpha_n \in R$

Remarque : les étiquettes des feuilles, lues de gauche à droite, forment le mot  $u$ .

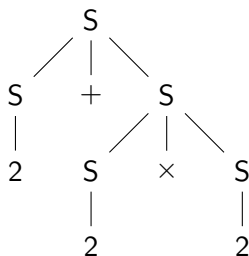
# Arbre de dérivation

Soit  $G$  la grammaire définie par  $S \rightarrow S + S \mid S \times S \mid 2$  avec  $\Sigma = \{+, \times, 2\}$ .

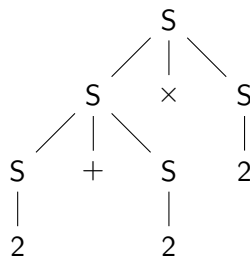
Il y a plusieurs façons d'engendrer  $2 + 2 \times 2$ , donnant des arbres de dérivation différents :

①  $S \Rightarrow S + S \Rightarrow 2 + S \Rightarrow 2 + S \times S \Rightarrow 2 + 2 \times S \Rightarrow 2 + 2 \times 2$

②  $S \Rightarrow S \times S \Rightarrow S + S \times S \Rightarrow 2 + S \times S \Rightarrow 2 + 2 \times S \Rightarrow 2 + 2 \times 2$



①



②

## Définition : Grammaire ambiguë

Soit  $G = (\Sigma, V, R, S)$  une grammaire.

- On dit que  $u$  est ambigu pour  $G$  s'il existe plusieurs arbres de dérivation distincts pour  $u$ .
- On dit que la grammaire  $G$  est ambiguë s'il existe au moins un mot  $u$  ambigu pour  $G$ .

Exemple :  $S \rightarrow S + S \mid S \times S \mid 2$  est ambiguë.

## Définition : Grammaire ambiguë

Soit  $G = (\Sigma, V, R, S)$  une grammaire.

- On dit que  $u$  est ambigu pour  $G$  s'il existe plusieurs arbres de dérivation distincts pour  $u$ .
- On dit que la grammaire  $G$  est ambiguë s'il existe au moins un mot  $u$  ambigu pour  $G$ .

Exemple :  $S \rightarrow S + S \mid S \times S \mid 2$  est ambiguë.

## Exercice

Montrer que les grammaires suivantes sont ambiguës :

①  $S \rightarrow S \mid \varepsilon$

②  $S \rightarrow aXb, X \rightarrow a \mid b \mid \varepsilon \mid XX.$

Attention : Si  $S \rightarrow SaS \mid b$ ,  $bab$  peut être engendré de deux façons ( $S \Rightarrow SaS \Rightarrow baS \Rightarrow bab$  et  $S \Rightarrow SaS \Rightarrow Sab \Rightarrow bab$ ) mais n'est pas ambigu (les deux arbres de dérivation sont les mêmes).

# Grammaire ambiguë

Attention : Si  $S \rightarrow SaS \mid b$ ,  $bab$  peut être engendré de deux façons ( $S \Rightarrow SaS \Rightarrow baS \Rightarrow bab$  et  $S \Rightarrow SaS \Rightarrow Sab \Rightarrow bab$ ) mais n'est pas ambigu (les deux arbres de dérivation sont les mêmes).

## Définition : Dérivation gauche

Soit  $G = (\Sigma, V, R, S)$  une grammaire.

Une dérivation gauche pour  $u$  est une dérivation où, à chaque étape, on remplace la variable la plus à gauche.

De même pour une dérivation droite, où on remplace la variable la plus à droite.

Exemple :  $S \Rightarrow S + S \Rightarrow 2 + S \Rightarrow 2 + S \times S \Rightarrow 2 + 2 \times S \Rightarrow 2 + 2 \times 2$   
est une dérivation gauche pour  $2 + 2 \times 2$ .

## Théorème

Soient  $G$  une grammaire et  $u \in L(G)$ . Il y a une bijection entre les dérivations gauches de  $u$  et les arbres de dérivation de  $u$ .

Preuve :



## Théorème

Soient  $G$  une grammaire et  $u \in L(G)$ . Il y a une bijection entre les dérivations gauches de  $u$  et les arbres de dérivation de  $u$ .

## Preuve :

On associe à chaque arbre de dérivation une dérivation gauche en parcourant l'arbre dans le parcours préfixe.

D'où :

## Théorème

Soit  $G$  une grammaire et  $u \in L(G)$ .

$u$  est ambigu pour  $G$  si et seulement si  $u$  possède plusieurs dérivations gauches.

## Exercice

Soit  $L$  un langage régulier. Montrer qu'il existe une grammaire non-ambiguë  $G$  telle que  $L = L(G)$ .

## Définition : Faible équivalence

Deux grammaires  $G_1$  et  $G_2$  sont dites faiblement équivalentes si  $L(G_1) = L(G_2)$ .

Remarque : le terme « faiblement » vient du fait qu'on ne demande que l'égalité sur les langages et pas sur les arbres de dérivation. Ainsi, une grammaire ambiguë peut être faiblement équivalente à une grammaire non ambiguë.

Il peut être utile de chercher à éliminer l'ambiguïté d'une grammaire.

Exemple : la grammaire définie par  $S \rightarrow S + S \mid S \times S \mid (S) \mid 2$  est ambiguë mais est faiblement équivalente à la grammaire non-ambiguë suivante :

$$S \rightarrow S + T \mid T$$

$$T \rightarrow T \times T \mid F$$

$$F \rightarrow (S) \mid 2$$

On force ici la priorité des opérations.

## Remarques :

- Il est indécidable de savoir si une grammaire est ambiguë, c'est-à-dire qu'il n'existe pas d'algorithme qui, étant donnée une grammaire, détermine si elle est ambiguë.
- Un langage non-contextuel qui ne peut être engendré que par une grammaire ambiguë est dit intrinsèquement ambigu.

## Dangling else

Il y a deux façons d'interpréter le code suivant :

---

```
if (...)
    if (...)
        ...
    else
        ...
```

---

---

```
if (...)
    if (...)
        ...
else
    ...
```

---

La grammaire  $S \rightarrow \text{if } S \text{ else } S \mid \text{if } S \mid \dots$  est ambiguë car `if ... if ... else ...` peut être dérivé de deux façons.

En C, on résout l'ambiguïté en associant le `else` au `if` le plus proche. On peut aussi modifier la grammaire pour la rendre non ambiguë (exemple : ajouter des accolades).

La compilation d'un code source permet de passer d'un langage à un autre et comporte deux grandes étapes :

- 1 Analyse lexicale : découpe le code source en une liste de lexèmes (mots-clés, identifiants, opérateurs...) en vérifiant que le code est bien formé.

Utilise un automate fini déterministe.

- 2 Analyse syntaxique (*parsing*) : construit l'arbre de dérivation du code source.

Utilise un algorithme *top-down* ou *bottom-up*.

Exemple de création d'un langage de programmation simple en OCaml (voir aussi [ce cours de compilation](#)).

# Analyse syntaxique

Une expression arithmétique postfixe (ou : polonaise inverse) consiste à écrire les opérateurs après les opérandes :  $34 + 5 \times$  au lieu  $(3 + 4) \times 5$ .

Grammaire (non ambiguë) :



# Analyse syntaxique

Une expression arithmétique postfixe (ou : polonaise inverse) consiste à écrire les opérateurs après les opérandes :  $34 + 5 \times$  au lieu  $(3 + 4) \times 5$ .

Grammaire (non ambiguë) :

$$S \rightarrow SSB \mid n \in \mathbb{N}$$

$$B \rightarrow + \mid \times \mid -$$

On simplifiera l'écriture d'un arbre syntaxique :



On utilise le type suivant :

---

```
type lexeme = I of int | B of char
type arbre = F of int | N of lexeme * arbre * arbre
```

---

Ainsi,  $34 + 5 \times$  est représenté par :

- la liste de lexèmes [I 3; I 4; B '+'; I 5; B '\*']
- l'arbre N (B '\*', N (B '+', F 3, F 4), F 5).

## Exercice

Écrire une fonction `parse : lexeme list -> arbre` qui prend une liste de lexemes et renvoie l'arbre de dérivation correspondant.

## Exercice

Écrire une fonction `parse : lexeme list -> arbre` qui prend une liste de lexemes et renvoie l'arbre de dérivation correspondant.

On parcourt la liste de lexèmes en utilisant une pile pour stocker les arbres en cours de construction.

- Si on rencontre un entier  $k$ , on ajoute un arbre feuille  $F\ k$  à la pile.
- Si on rencontre un opérateur  $+$ , on extrait les deux arbres  $a1$  et  $a2$  de la pile et on ajoute l'arbre  $N(+, a1, a2)$ .
- Quand on a fini de parcourir la liste, le seul arbre restant dans la pile est l'arbre de dérivation.